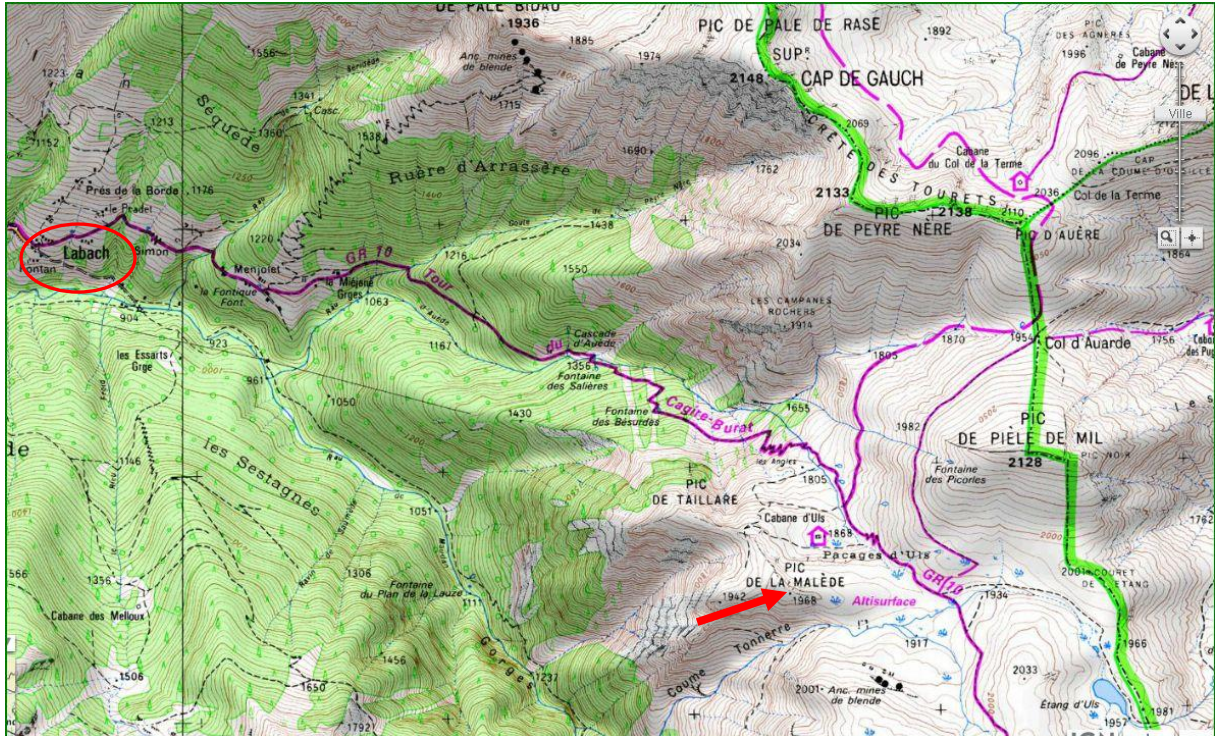


Pic de la Malède

« On s'est fait enfumés ! »

Participants : Francis, Lydie, Marie-noëlle, Damieno , Alice, Mike, Cédric

Date : Samedi 25 novembre 2012 **D+ :** 1048m **Durée :** 5h40



En route pour Labach de Melles, hameau niché sur les contreforts du massif de Sédères au pays de l'Ours. Départ à 09h15, nous suivons le GR10, en utilisant les chemins d'antan qui menaient autrefois aux granges foraines. Aujourd'hui ce ne sont plus que des ruines qui jalonnent notre parcours. Le petit groupe discute et fait connaissance tout en marchant. Cette sortie totalise 4 nouveaux adhérents mais est aussi une sortie randonnée internationale ! En effet, Mike est anglais et Alice et Damieno sont italiens ! Il ne manque que le Catalan et toutes les langues seront représentées ;-))

Le sentier monte progressivement et le groupe ne s'aperçoit pas du dénivelé. Au-dessus de la cascade d'Auède nous nous arrêtons un petit moment pour la pause thé. Le temps est couvert mais la température est agréable pour la saison. Nous continuons notre ascension par un joli sentier pavé.



Au sortir de la forêt nous distinguons l'échancrure du col de l'Auarde, notre premier objectif de la journée. Cependant j'aperçois de la fumée, et aux jumelles je distingue des



flammes. Un écobuage est en cours sur le flanc du massif où nous nous dirigeons. Je vais devoir réétudier mon itinéraire pour ne pas faire griller le groupe comme des saucisses !

A mesure que nous nous rapprochons du col nous entendons le crépitement des flammes, le feu

dévorant la lande à genêt face à nous.

L'écobuage est une technique pastorale ancestrale utilisée depuis le XIII^{ème} siècle. Cette technique appelée aussi « Feu pastoraux » consiste à brûler les zones de landes, ronces, fougères ou ajoncs dans le but de nettoyer ces zones difficilement accessibles et ainsi favoriser la repousse de l'herbe et le maintien des pâturages.

Bien que cet écobuage soit nécessaire et largement pratiqué dans nos montagnes Pyrénéennes il n'en demeure pas moins un spectacle désolant. Nous ne pouvons en tout cas nous rendre aujourd'hui au col de l'Auarde et monter au Pic de Pièle de Mil. Le feu et la fumée envahissent cette zone.



Le berger se trouve non loin, sous le Pic de Pièle et est en train d'allumer le feu devant nous. Je me rends à sa rencontre afin d'en savoir un peu plus sur la zone d'écobuage. Après discussion, je décide d'amener le groupe au Pic de la Malède (1968m), moins haut que son voisin le Pic de Pièle de Mil, il reste cependant un joli belvédère et but de sortie. Il est aussi à l'abri de la fumée et des flammes.

Nous traversons le vallon d'Uls où se trouve une jolie cabane puis nous montons jusqu'au sommet. Le vent souffle fort et nous avons à peine le temps de nous habiller et prendre quelques photos du Crabère qui semble tout proche.

Nous redescendons sous le sommet pour la pause pique nique bien méritée. Malgré le vent et le froid, nous apprécions tous la pause ainsi que la vue sur les sommets alentours. Après la photo de groupe habituelle, les randonneurs vont observer une harde d'isards située à l'abri du vent dans la Coume Tonnerre sous notre pic.

Le petit groupe redescend ensuite sur la crête et rejoint le vallon d'Uls. Le feu est toujours actif et dévore la montagne. Le Pic de Pièle de Mil est complètement dans la fumée,

heureusement que nous n'y sommes pas allés, nous aurions fini cramés et contraints de faire un gros détour pour rentrer à Labach de Melles.

Nous reprenons notre sentier de montée pour redescendre tranquillement jusqu'au parking.

Arrivés aux voitures à 14h45. Difficile ensuite de trouver un troquet ouvert en cette saison. Le bar de Melles, et presque tous les villages suivants, étant fermés pour congés annuels jusqu'au 3 décembre. Nous prenons donc un verre dans le seul « Café » ouvert sur notre route, à St Béat, ville connue pour son marbre mais aussi pour son sex-shop selon mes sources ;-))

A bientôt sur les sentiers...enfumés des Pyrénées.

Marianne

